

« Mais après tout, si vous y tenez, essayez... », dit-il à son jeune chargé de mission, qu'il pressentait plutôt pour un siège à Paris.

Le serment de Solignac Et c'est ainsi qu'à Solignac, à deux pas de Limoges, peu avant la Noël de cette année 1966, se réunissent à l'auberge Le saint Eloi ¹ de jeunes garçons déterminés et pleins de flamme, énarques mais pas tous, des gaullistes qui se disent "de gauche". Ils se font un serment : bouter hors du Limousin et du Lot, aux élections prochaines de 1967, tout ce qui s'y trouve d'élus socialo-communistes. « Libération, éviction, rénovation ! », c'est leur devise. Ce sont "les jeunes loups de Pompidou". Leur chef, Jean Charbonnel, organisateur de l'opération, s'occupera de Brive, Bernard Pons de Cajarc dans le Lot, Pierre Mazaud et Louis Limoujoux de Limoges, et Jacques Chirac, d'Ussel.

Mais comment s'y prendront-ils ? En s'adressant sur place aux patrons, aux hommes de loi, aux chefs d'entreprise... En s'appuyant sur des partisans engagés et courageux. Tout un travail de conquête.

- A Ussel, tu iras voir mes frères, Léon et André, ils te feront connaître tout le monde.

Celui qui vient de parler ainsi au jeune Jacques est Louis Limoujoux, avoué à Limoges, mais surtout membre d'une très vieille famille de salaisonniers.

De jeunes garçons
enflammés, qui veulent
bouter les communistes
hors du Limousin

Le parcours de 1962 à 2007 C'est ainsi que le jeune homme à la 403, dégingandé, sourire ravageur, chevelure gominée et complet trois pièces, se présente chez les frères Limoujoux. Est-ce bien ce qu'il faut pour conquérir les cours de fermes ?

Comme son successeur François Hollande, il a aussi tous ses diplômes d'homme politique, qui lui ont déjà valu de belles fonctions au service de l'Etat. D'abord auditeur à la Cour des Comptes, le voici dès 1962, à 30 ans à peine, au cabinet du Premier Ministre, - ici ça fait de l'effet. Georges Pompidou avait tout de suite remarqué ce grand gars bouillonnant, jovial, charmant, fonceur, auquel rien ne résistait, un vrai bulldozer ! Et puis, comme lui issu de la terre, "made in Corrèze", où il venait de se faire élire, sans même s'être "fait porter", conseiller municipal de Sainte Féréole (1300 habitants) ¹ !

1. Sur saint Eloi, orfèvre et trésorier du roi Dagobert, voir ci-dessous p. 47-48